Le rapport sur la coopération en matiÃ"re d'eau transfrontaliÃ"re disponible en 5 langues

Dossier de

de /> la rédaction de H2o February 2022

Le deuxiÃ"me rapport sur les progrÃ"s de l'indicateur 6.5.2 de l'Objectif de développement durable (ODD), portant sur la coopération en matiÃ"re d'eau transfrontaliÃ"re, est désormais disponible en cinq langues : anglais, français, espagnol, arabe et russe. [La cible 6.5 des ODD souligne l'importance de la coopération transfrontaliÃ"re, et l'indicateur 6.5.2 suit le pourcentage de superficie d'un bassin transfrontalier à l'intérieur d'un pays disposant d'un arrangement opérationnel de coopération dans le domaine de l'eau.]

Le rapport sur l'indicateur ODD 6.5.2 suggÃ"re que les dispositions opérationnelles pour la coopération transfrontaliÃ"re dans le domaine de l'eau sont loin d'être suffisantes. Au niveau continental, le rapport montre que l'Europe et l'Amérique du Nord ont la couverture la plus complÃ"te d'arrangements opérationnels, suivies par l'Afrique subsaharienne. Cependant, en Asie, en Amérique latine et en Afrique du Nord / Asie occidentale, le niveau des arrangements opérationnels en place pour les riviÃ"res, lacs et aquifÃ"res transfrontaliers reste faible. Au niveau national, le rapport indique que 153 pays partagent des cours d'eau, des lacs et des aquifÃ"res transfrontaliers, mais que seuls 24 pays déclarent avoir mis en place des accords opérationnels pour toutes leurs eaux transfrontaliÃ"res. Ce niveau de coopération contraste avec l'une des ambitions du cadre des objectifs de développement durable (ODD), à savoir faire en sorte que tous les fleuves, lacs et aquifÃ"res transfrontaliers soient couverts par des arrangements opérationnels d'ici 2030 (ODD 6.5.2).

Un autre défi, souligné dans le rapport, concerne les aquifÃ"res transfrontaliers. Si des améliorations ont été constaté depuis le premier rapport de 2018, de nombreux pays ont encore une connaissance limitée des ressources en eaux souterraines qu'ils partagent avec leurs voisins, ainsi qu'un faible niveau de coopA©ration. MalgrA© un rA´le vital des eaux souterraines, seuls 12 pays font A©tat d'accords transfrontaliers A©laborA©s pour les aquifA res transfrontaliers. Cependant, de plus en plus de commissions de bassins fluviaux intà grent à galement des actività s sur les eaux souterraines. Le rapport sur l'indicateur 6.5.2 des ODD met en avant l'importance des eaux souterraines transfrontaliÄ res. Les pays sont invités à rendre compte de l'état de leurs aquifà res transfrontaliers, ce qui révà le également la nécessité de dévo les capacités humaines et institutionnelles concernant le rà le des eaux souterraines et des aquifà res dans la coopération transfrontalià re. En tant que l'une des agences gardiennes du rapport de l'indicateur ODD 6.5.2, l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), par le biais de son Programme hydrologique intergouvernemental (PHI), est prÃate à soutenir les pays pour le prochain cycle de rapports en 2023. En 2021, l'UNESCO-PHI a organisé la deuxià me conférence internationale de l'UNESCO sur les aquifà res transfrontaliers, ISARM 2021, qui s'est concentrée sur les défis et la voie à suivre pour la gestion des aquifà res. La conférence visait Ã présenter les divers efforts déployés par l'UNESCO et les communautés internationales et de donateurs (le Fonds pour l'environnement mondial, la Banque mondiale, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, associés à diverses agences nationales pour le développement et la coopération, afin de mettre l'accent sur les eaux souterraines en tant que moyen d'atteindre les ODD liés Å l'eau. ISARM 2021 a annoncé que le PHI se concentrera sur les eaux souterraines en 2022, en préalable au Sommet des Nations unies sur les eaux souterraines qui se tiendra en décembre 2022 Ã l'UNESCO, Ã Paris.

UNESCO